

THE STUDIO

PIERRE CORTHAY. Compagnon du Devoir spécialisé dans la fabrication du soulier, Pierre Corthay parfait son savoir-faire en botterie de luxe au sein des ateliers de J. Lobb, puis de Berluti. En 1990, sa marque éponyme de souliers sur mesure est créée, à laquelle s'ajoute, en 2003, une collection de souliers prêt-à-porter fabriquée par sa propre manufacture en région parisienne. La marque Pierre Corthay jouit déjà d'une certaine renommée à l'international quand le Compagnon, en 2010, s'associe à Xavier de Royère fort d'une expérience de 16 ans chez LVMH. Son expertise de la distribution du luxe contribue au développement mondial de la marque avec des ouvertures de boutiques à venir. A Paris, le charmant écrin historique à l'élégance discrète présente la collection de chaussures homme prêt à porter et le sur mesure. Au sous-sol, dans une enfilade de pièces dédiées à l'art de la fabrication du soulier œuvre le savoir-faire de la maison où patronage, coupe et montage sont réalisés. Y sont également précieusement gardées les fameuses formes en bois nécessaires à la création de chaque soulier. Désireux de valoriser l'artisanat d'art, Pierre Corthay, par ailleurs partenaire de The Daily Couture, dans l'ambition de valoriser les savoir-faire rares de la mode, a initié avec le groupe Edmond de Rothschild un rallye d'un nouveau genre où expérience du luxe et artisanat d'excellence vont de pair : en 2011, le premier *Rallye Excellence Run* permettait à 21 conducteurs internationaux de partir à la rencontre des artisans d'art de la région alpine tout en admirant les paysages spectaculaires au volant de voitures anciennes. Au programme : la rencontre itinérante avec un ébéniste, luthier, chocolatier ou joaillier, non sans évoquer la notion du tour régional des savoir-faire si cher au Compagnonnage... *STÉPHANIE BUI - WWW.THEDAILYCOUTURE.COM*



THE FACTORY

MAISON FÉVRIER. Modistes, designers et autres créateurs confient à la Maison Février leurs rêves de plumes à réaliser en costumes, chapeaux, boas, cols, dos, éventails et autres ornements. Oubliez donc la plume d'aigrette, de héron ou celle du paradis rouge, toutes protégées depuis 1973 par la Convention de Washington. Plumes d'autruche, de coq, de faisan vénéré, lady ou doré, de nageoire d'oie, de numidis ou encore de palette d'oie constituent le plumarium où les grands noms de la mode viennent s'approvisionner et solliciter le savoir-faire centenaire: Chanel, Jean-Paul Gaultier, Christian Lacroix, Yves Saint Laurent, Louis Vuitton, Nina Ricci, Thierry Mugler et Dior. Quoi de plus naturel pour cet atelier qui habille les reines du Music-Hall du monde entier depuis des Années Folles jusqu'à nos jours? S'ensuivent des collaborations artistiques avec le Moulin Rouge, le Lido et les Folies Bergères et, dans les années soixante-dix, la création de costumes extravagants pour les émissions de variétés télévisées. Aujourd'hui, les clients comptent de nombreux théâtres, opéras, ainsi que la Garde Républicaine, les Académiciens ou des personnalités comme Dita Von Teese. Puis l'une des descendantes de cette lignée de plumassières, Madame Nicole, décide de partir à la retraite, laissant sa nièce Editte à la tête de la maison. En 2009, la pérennité du savoir-faire rare des plumassières au sein de l'atelier est enfin assurée grâce à son rachat par l'un de ses clients prestigieux, le Moulin Rouge, une scène qui scella le destin de l'atelier dès 1929 : pour la première fois y apparaissait Mistinguett vêtue des costumes de plumes fantaisistes et féériques réalisés par la maison. Bien vivre de sa plume serait désormais possible pour la Maison Février! *STÉPHANIE BUI - WWW.THEDAILYCOUTURE.COM*



© PHOTO : STÉPHANIE BUI

THE POETRY

HERMÈS, PETIT H. Saluons donc l'apparition d'*O.P.N.I.*, des Objets Poétiques Non Identifiés! Seul indice : ils furent façonnés des mains des artisans de la maison Hermès. A quoi était destiné ce cuir, cette soie ou cette porcelaine? A nous de l'imaginer. La sauvegarde et le recyclage des belles matières? Une idée, certes sensée, mais qui imaginée par Hermès, convaincrat n'importe quelle âme farouche de beauté du recyclage, au-delà de son utilité! Dans un premier temps, on «récupère» : petit h a son propre atelier dans la région parisienne où sont acheminées les belles matières finalement non utilisées par les ateliers de la maison. Non, ces matières ne sont pas des deuxièmes choix, mais par exemple, une chute de cuir tombée de la table de coupe du sellier-marquinier ou encore une bulle d'air invisible sur le pied d'un verre en cristal... Ensuite, on «re-voit» un cuir naturellement ridé, une peau de crocodile aux écailles irrégulières ou une coloration non retenue et on mettra en valeur ces spécificités. Cette seconde chance donnée à la matière sera aussi l'occasion d'une «récréation», une pratique ludique de la création. La rencontre de l'astuce et de la poésie, du recyclage et du savoir-faire donne lieu à ces collections d'*O.P.N.I.* nées de la collaboration entre artisans de la maison et artistes. Chaque objet unique est signé de ses auteurs. Au-delà des saisons et des modes, ces objets fantaisistes, utiles, hybrides ou insolites sont présentés lors d'évènements, de ventes particulières, éphémères ou itinérantes. Dans la boutique parisienne rue de Sèvres ce mois de décembre avant de partir, en 2012, à Berlin, Hong Kong et revenir à Paris. *STÉPHANIE BUI*

Photo de famille : Chaise en monde d'Hermès de Charles Kaisin / Girafe en crocodile de Marjolijn Mandersloot / Cintres nomade en veau baréna de Mathieu Bassée / Vases en cristal et cuir plissé de David / Pergier et Frédéric Stonis / Conteneurs en saugle tressé d'Alice Cozon / Moulin à vent en cuir de Mickael Orain, artisan sellier-marquinier. Photo : Coco Amardel

